

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Band: 107 (2009)
Heft: 5

Rubrik: Focus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Témoignage

Les «Soirées roses» se passent entre femmes

Tout le monde a entendu parler des soirées Tupperware. Mais, connaissez-vous les soirées «Fuckerware», plus poétiquement rebaptisées «Soirées roses» par Marina Bonnet, fondatrice de www.bonbonrose.ch? Le principe est le même, les objets proposés davantage coquins, l'objectif plus épanouissant.

En février 2007, Marina Bonnet a fondé «Bonbon rose»¹. Depuis, elle anime régulièrement des Soirées roses et elle supervise ses collaboratrices. Infirmière de formation, elle a travaillé en maternité, en psychiatrie et en chirurgie. Elle estime que tout soignant doit savoir parler simplement de la sexualité... et aborder l'Être humain dans sa totalité.

Les Soirées roses donnent la possibilité de parler de la vie intime, entre femmes qui se connaissent, et de découvrir, de toucher et de comparer toute une gamme de produits sensuels et de jouets intimes. Ces soirées sont organisées entre amies, au domicile de l'une d'elles. «Il s'y trouve souvent une ou deux femmes enceintes», explique Marina Bonnet «Je les revois parfois par après, six mois plus tard ou davantage, et je constate les changements. Lorsqu'elles sont enceintes, elles posent toujours une question sur les sex toys: peut-on les utiliser durant la grossesse? Je leur réponds systématiquement de voir cela avec leur gynécologue. Dans l'ensemble, elles ont aussi toujours un grand intérêt pour les boules de geisha et les lubrifiants.»

Ce qui frappe Marina Bonnet, c'est la méconnaissance du périnée: «Beaucoup de femmes ne connaissent même pas le mot. C'est surtout vrai pour les plus jeunes, ou les plus âgées, ou encore celles qui

n'ont jamais eu d'enfants». Les Soirées roses sont une occasion d'expliquer et de donner des idées pour se prendre en charge. «Beaucoup de femmes vivent aussi avec une sécheresse vaginale persistante. Ce qui rend les rapports douloureux et occasionnent des mycoses. C'est tout de même dommage de ne pas pouvoir en profiter, alors que le problème peut souvent trouver si facilement une solution».

Marina Bonnet constate également que beaucoup de femmes éprouvent une baisse constante de libido: «Elles ont pris la pilule très jeunes, souvent sans être informées sur les effets concrets du contraceptif, plus particulièrement en termes de ravages sur la vie hormonale... Après un enfant, elles sont souvent plus attentives à elles-mêmes et, si elles le veulent, certaines saisissent l'occasion pour découvrir vraiment leur sexualité. Pour les mères de plusieurs enfants, la rééducation du périnée est parfois fastidieuse: selon leur domicile et leur emploi du temps, une prise de rendez-vous s'avère compliquée. Dans ce cas, sans remplacer la rééducation chez une sage-femme, les boules de geisha constituent déjà une bonne aide pour leur périnée.»

*Propos recueillis par
Josianne Bodart Senn*

¹ Voir: www.bonbonrose.ch

Après la naissance

Le TENCADOU à fortes doses

Dans le cadre d'un diplôme universitaire de sexologie, une sage-femme française a réalisé un mémoire sur le thème de «L'amour après bébé». A cette occasion, elle a demandé à quelque 200 jeunes papas de répondre par écrit à un questionnaire d'autoévaluation.

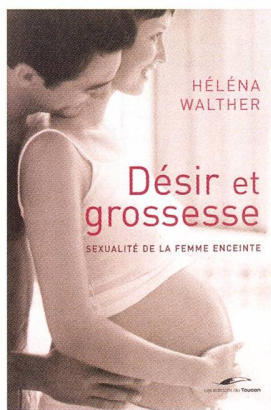
Résultats

- 70% refusent de parler sexualité pendant la grossesse.
- 67% sont impressionnés par leur femme.
- Un père sur dix ne reprendra pas une activité sexuelle avec sa femme à cause des bouleversements engendrés par l'accouchement.
- Une fois sur trois, la reprise des rapports sexuels se font à la demande expresse de l'homme.
- La reprise des rapports sexuels a eu lieu en général 45 jours après la naissance.
- Le moment des retrouvailles dépend, d'une part, du vécu de la fin de la grossesse où apparaissent de nombreux désagréments (ventre de plus en plus lourd, varices, hémorroïdes, HTA, surpoids, insomnie et asthénie) et, d'autre part, du mode d'accouchement (déception pour la femme, impression d'avoir « subi », sentiment de culpabilité après césarienne, etc.).

Perspective

«On accompagnera le couple, explique Chantal Fabre-Clergue, et on l'aidera à se reconquérir. On prescrira le TENCADOU (tendresse, caresse, douceur) à fortes doses.»

Source: «Sexualité et post-partum», conférence de Chantal Fabre-Clergue pour la journée du Collège national des sages-femmes, Paris, le 9 juin 2008.



Héléna Walther

Désir et grossesse – Sexualité de la femme enceinte

Les éditions du Toucan, 2008, 185 p., ISBN = 2-810000-13-5

Mère de trois enfants, Héléna Walther est la créatrice du site www.magrossesse.com. En 2007, elle a interrogé 31 200 femmes enceintes et 3380 futurs papas, respectivement sur leurs opinions et sur leurs pratiques sexuelles: Pourquoi ont-elles changé? Comment vivez-vous ces changements? Qu'est qui est important pour vous? Etc.

L'auteure apporte de nombreux témoignages très contrastés qu'elle commente sans aucun jugement. En annexe, elle livre les résultats statistiques pour chacune des questions posées. Son espoir est de voir ces couples arriver à échapper à l'engrenage du «désert sans fin» et à expérimenter par exemple «la tendresse sans sexe».

Josianne Bodart Senn, sociologue